



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Panorapresse**
par **ouest france** 



communication@ac-normandie.fr
(communication@ac-normandie.fr)



19 février 2026

LE JOURNAL D'ELBEUF_76_CRI_ROUEN_PRÈS DE 300 POSTES D'ENSEIGNANTS SUPPRIMÉS EN NORMANDIE : "L'ÉCOLE NE TIENT PLUS QU'À UN FIL"

1



Rouen - Education Près de 300 postes d'enseignants supprimés en Normandie : "l'école ne tient plus qu'à un fil"

Le Journal d'Elbeuf, jeudi 19 février 2026

Rouen - Education Près de 300 postes d'enseignants supprimés en Normandie : "l'école ne tient plus qu'à un fil"

Le Journal d'Elbeuf, jeudi 19 février 2026, 442 mots

À Rouen, syndicats et parents d'élèves se sont réunis mercredi 11 février pour protester contre les annonces de suppression de postes. Une mobilisation qui continuera après les vacances.

Un premier rendez-vous avant les vacances. À l'appel de l'intersyndicale, enseignants et parents d'élèves se sont réunis mercredi 11 février dans l'après-midi devant le rectorat de l'académie, à Rouen, pour protester contre les annonces de suppressions de postes pour la rentrée 2026.

Près de 300 postes supprimés en Normandie

En tout, 4000 postes de l'Éducation nationale sont visés, dont 272 en Normandie, qui se répartissent entre école, collège et lycée. Une annonce qui fait grincer des dents **"Ça va encore dégrader les conditions, d'apprentissage pour les élèves et de travail pour nous"**, témoigne Claire-Marie Féret, professeure au collège et secrétaire académique du SNES-FSU.

Les raisons évoquées pour justifier ces suppressions de postes, et notamment la baisse démographique, ne passent pas mieux. **" Elle est réelle dans certains endroits, mais en Normandie par exemple ils suppriment 25 postes dans les lycées généraux et technologiques, alors qu'on aura 19 élèves de plus à la rentrée. Et puis ça fait des années qu'on était en hausse démographique, et qu'ils supprimaient déjà des postes... L'école ne tient plus qu'à un fil ça fait des années qu'on le dit. Ce n'est pas raisonnable, l'avenir est en question. On dit stop, ça suffit."**

Plus loin, Charlotte Parisot, enseignante de la Cfdt éducation, abonde. **"On pourrait profiter de la baisse démographique pour avoir de meilleurs conditions de travail et permettre aux élèves d'avoir des acquis, et on préfère retirer des postes. On commence à toucher aux savoirs importants pour les élèves et leur développement, à rogner sur le nécessaire"**.

Le début de la mobilisation

Devant le rectorat, les syndicats (Cfdt éducation, SNES-FSU, FO, UNSA éducation) sont rejoints par la FCPE, fédération de parents d'élèves. **"On est là pour protéger nos enfants, qui sont les premières victimes"**, déplore Nadjet Egels, secrétaire générale de la FCPE départementale. **"On s'inquiète de voir l'école publique être une variable d'ajustement, un endroit où faire des économies."**

Ce premier rendez-vous, à trois jours des vacances, n'était qu'une **"première étape avant une reprise des choses sérieuses à la rentrée"**, certifie Claire-Marie Féret. **"Il y a parfois une lassitude face à la répétition de ces annonces, mais les luttes locales comme collectives forcent souvent à des reculs, peuvent changer les choses"**. La mobilisation ne fait que commencer.

Mathieu Charré76actu



Syndicats d'enseignants et parents d'élèves se sont mobilisés devant le rectorat de Rouen mercredi 11 février. © MC/76actu



La mobilisation compte reprendre après les vacances de février. © MC/76actu